

SESSION 2021

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : ARTS PLASTIQUES

ÉPREUVE ÉCRITE D'ESTHÉTIQUE ET SCIENCES DE L'ART

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez la signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	1800A	101	0427

Sujet

« Tout commence par une impression globale d'envoûtement, par exemple par le saisissement devant la splendeur inopinée d'un paysage, ou par l'effet ressenti lors de la visite d'une cathédrale quand le déficit de lumière, l'odeur de l'encens, les vitraux et la majesté des proportions se fondent en un tout indifférencié. On dit avec raison qu'un tableau nous frappe. Il y a un impact qui précède toute reconnaissance définie de ce à quoi il renvoie. Concernant cette phase initiale et pré-analytique, Delacroix disait qu'« avant de savoir ce que le tableau représente, vous êtes saisi par ses accords magiques ». Pour la plupart des gens, cet effet est particulièrement prégnant en musique. Dans toutes sortes de domaines artistiques, l'impression directement produite par un ensemble harmonieux est souvent décrite comme étant une qualité musicale de l'art en question.

Il n'est pourtant pas possible, ni désirable, de prolonger indéfiniment ce moment de l'expérience esthétique. Pour que ce saisissement premier opère à un niveau suffisant, il n'est pas d'autre garantie que le degré de culture du sujet de l'expérience. Or cette dernière peut se borner, et se borne souvent, à une attention sommaire, limitée à ce qui est le plus voyant. Et la seule façon de s'élever de ce registre vers celui où l'on sera intimement convaincu de la valeur de l'œuvre, c'est de passer par plusieurs phases intermédiaires de discrimination. Les distinctions à l'intérieur de l'œuvre sont étroitement liées aux processus par lesquels on distingue. »

John Dewey, *L'Art comme expérience* [1934], traduction coordonnée par Jean-Pierre Cometti, Paris, Gallimard, « Folio essais », 2010, p. 247-248.

À quelles formes de culture l'interprétation d'une œuvre d'art peut-elle faire appel ?